

Extraits de L'Echo.

Articles complets pour les abonnés

<https://www.lecho.be/actualite/archive/des-investisseurs-prets-a-injecter-2-5-milliards-dans-de-nouvelles-centrales-au-gaz/10127436>

BTK, un gestionnaire d'actifs basé au Luxembourg, est en train de finaliser l'acquisition des centrales de Vilvorde et de Langerlo. Son objectif? Installer 4 nouvelles centrales au gaz de 870 MW en Belgique.

Un joueur inattendu déboule dans la partie qui va se jouer dans les prochaines années autour des centrales au gaz en Belgique. Son nom? BTK, une société basée au Grand-Duché du Luxembourg. "Il y a derrière quatre personnes, dont je suis. Nous gérons 12 milliards d'euros à investir en Europe dans l'énergie. Une grosse partie des fonds viennent de producteurs de gaz au Moyen-Orient, mais aussi de banques suisses et américaines, ou pour une petite partie, d'investisseurs privés", explique Marc Segers, un Belge basé au Qatar.

"Nous sommes en train de finaliser l'acquisition des sites de Vilvorde et de Langerlo via la société EG Luxembourg, dont je serai le patron et qui gèrera les activités en Belgique. L'objectif ? Installer deux nouvelles centrales au gaz de 870 MW chacune à Langerlo, et deux autres, de 870 MW chacune également, à Vilvorde, en remplacement des centrales existantes."

Langerlo et Vilvorde sont deux anciennes centrales d'Electrabel. Langerlo appartenait maintenant à un développeur immobilier, tandis que Vilvorde était dans les mains du trader d'énergie bulgare Energy Market.

Le montant total de l'investissement? 2,5 milliards d'euros, pour installer près de 3,5 GW de nouvelles centrales au gaz – soit quasi l'entièreté des besoins estimés par Elia en nouvelles centrales au gaz suite à la fermeture du nucléaire. Or d'autres projets existent : la centrale néerlandaise Claus C, d'une capacité de 1,3 GW, basée juste de l'autre côté de la frontière, a annoncé son intention de se connecter au réseau électrique belge.

Electrabel expliquait il y a peu examiner plusieurs projets de centrales au gaz, notamment à Amercoeur, mais aussi à Vilvorde, où il est encore propriétaire d'un terrain à côté de la centrale existante. L'Allemand RWE examine lui aussi plusieurs options. Il y a aussi le projet de Dils-Energie, dans le Limbourg.

"La différence, c'est que notre business plan ne tient pas compte du CRM, le mécanisme de rémunération des capacités que la Belgique s'apprête à mettre en place, réagit Marc Segers. Bien sûr, si nous pouvons en bénéficier, nous nous en réjouissons, mais notre projet tient la route sans."

L'arrivée de ce nouveau venu pourrait changer la donne, en rendant plus compétitif le système d'enchères qui doit être réalisé dans le cadre du CRM. "En outre, nos installations seront les plus écologiques au monde : elles seront prêtes pour faire de la capture de CO2 et de NOX, que nous allons essayer de retransformer en d'autres produits, comme de l'éthanol", promet Marc Segers.

GUY WILLEMOT

RESPONSABLE DE LA CENTRALE EXISTANTE DE VILVORDE

"Nous nous concentrons pour l'instant sur la construction de la première centrale, indique Guy Willemot, responsable de la centrale existante à Vilvorde, et qui devrait à l'avenir travailler pour BTK. Pour les trois autres, des analyses sont encore nécessaires."

Décrocher les permis d'environnement et d'exploitation pour deux centrales à Vilvorde risque d'être difficile en termes d'émissions de NOx. Et pour accueillir une deuxième grosse centrale au gaz sur ce site, des travaux conséquents sur le réseau d'Elia seraient nécessaires, avec un raccordement au réseau 380 kV, ce qui prend du temps. Il faudrait aussi un renforcement du réseau de gaz local.

À Langerlo, c'est pas moins de 20 kilomètres de gazoducs qu'il faudrait construire pour alimenter deux centrales au gaz. "Des travaux qui devraient pouvoir se faire en moins de quatre ans" affirme toutefois Fluxys, le gestionnaire du réseau de transport de gaz. Il serait aussi nécessaire de connecter le site à la ligne de 380 kV qui passe à proximité, ce qui ne sera pas nécessairement chose aisée. Et c'est sur cette ligne que projette de se connecter la centrale néerlandaise de Maasbracht: deux projets incompatibles.